



Bois-le-Roi, le 30 août 2026

Commémoration de la Libération de Bois-le-Roi — 23 août 1944

Discours du maire

Mesdames, Messieurs, Chers Bacots,

Il y a 82 ans, Bois-le-Roi était libérée.

4 années d'Occupation. 4 années de peur. De privations. De silence.

Et puis, ce matin du 23 août 1944, vers 9h30, des bruits. Des cris. Des tirs.

Et cette phrase qui court dans le village : « Ils sont là. », « Qui ? », « Les Américains ! » Alors les portes s'ouvrent. Les habitants sortent. Les chars arrivent par Brolles. Les drapeaux apparaissent. Bois-le-Roi est libre.

Quelques images ont été filmées par Jean Girault. Elles nous permettent encore aujourd'hui de voir ces visages. D'imaginer cette joie.

Mais ce jour-là, comme vous l'expliquera Michèle Saliot, la guerre n'est pas terminée.

La liberté est là. Mais elle doit encore être défendue.

Et puis, ici même, une autre étape commence. Les FFI prennent possession de la mairie. Un Comité local de Libération est constitué. Quelques mois plus tard, les Bacots retournent aux urnes. La République reprend ses droits. La libération militaire devient une libération politique.

Et c'est peut-être cela que nous devons retenir aujourd'hui. Car la liberté, ce n'est pas seulement l'absence d'un occupant. La liberté, c'est pouvoir parler. Pouvoir penser. Pouvoir contester. Pouvoir voter. Pouvoir choisir ses représentants. Pouvoir demander des comptes à ceux qui exercent le pouvoir.

La démocratie, c'est cela.

Et la démocratie n'est jamais acquise. Nous avons parfois tendance à l'oublier. Parce que nous sommes nés libres. Parce que nous avons toujours connu les élections. Parce que nous avons toujours pu nous exprimer.

Mais rien de tout cela n'est garanti pour toujours.

La démocratie peut s'affaiblir. La liberté aussi. Pas nécessairement dans le fracas. Parfois dans l'indifférence. Lorsque la vérité devient secondaire. Lorsque l'on ne supporte plus la contradiction. Lorsque l'adversaire devient un ennemi. Lorsque l'on n'a même plus la correction de se saluer. Lorsque l'on ne prend plus le temps d'écouter. Lorsque les citoyens renoncent à participer.

La démocratie ne tient pas seulement dans des institutions. Elle tient dans nos comportements. Elle dépend de chacun de nous.

Alors, aujourd'hui, nous ne sommes pas seulement venus nous souvenir. Nous sommes venus nous rappeler une responsabilité. Celle de ceux qui nous ont précédés.

Ils nous ont transmis une liberté. Ils ont dû risquer leur vie pour la retrouver.

Nous leur devons de ne pas la banaliser.

Nous devons la défendre. La faire vivre. La transmettre. Il y a 82 ans, les habitants de Bois-le-Roi sont sortis de leurs maisons pour accueillir les soldats de la liberté. Aujourd'hui, nous sommes réunis au même endroit. Nous n'avons pas à accueillir des chars.

Nous avons à être dignes de ce qu'ils nous ont apporté.

Alors, au nom de Bois-le-Roi :

Nous nous souvenons. Nous sommes reconnaissants. Et nous resterons vigilants.

Vive Bois-le-Roi.

Vive la République.

Vive la France.

Jean-Philippe Guibert

Maire de Bois-le-Roi